

Telle est la gerbe de lumière qui jaillit du premier coup-d'œil jeté sur le quadrilatère monumental formé par les grandes basiliques romaines.

Pardessus les édifices de la noble cité les trois grands témoins du Christ, Pierre Paul et Jean se regardent et se saluent ; et tous trois, placés aux portes de la ville, ressemblent à des sentinelles qui la protègent contre l'ennemi. Je me trompe, ce ne sont pas de simples sentinelles, ce sont les généraux de la grande armée du Christ, dont les tentes s'élèvent à l'avant-garde sur les trois faces de ce camp militaire qui s'appelle Rome.

Et si vous regardez à l'intérieur de ce camp mystique vous apercevrez les tentes de leurs soldats et de leurs officiers les plus illustres.

Voyez-vous là-bas, entre St-Jean de Latran et St-Paul, cette rotonde étrange dont l'intérieur a l'aspect d'un temple grec. C'est St-Etienne, le premier des martyrs ; St-Etienne, ce brillant jeune homme que Dieu avait doué de tous les talents et de toutes les vertus, ce compagnon d'école de Saul, qui le fit lapider avant d'être Saint Paul !

A l'extrémité du Corso, près de la place de Venise, voici la somptueuse église de Saint-Marc, l'évangéliste qui fut disciple de Saint-Pierre, qui vint à Rome avec lui, et qui reçut de lui la mission d'aller évangéliser l'Afrique où le martyr l'attendait.

Plus près, voyez cette coupole qui domine les édifices environnants. C'est Saint-André, frère de Saint-Pierre et qui le précéda en toutes choses, qui naquit avant lui, qui fut apôtre avant lui, et qui alla rejoindre Jésus au ciel avant lui.

Dans le lointain, sur cette célèbre voie appienne, toute chargée de ruines et imprégnée de souvenirs mélancoliques, voulez-vous voir encore le temple d'un illustre martyr des premiers siècles ? C'est Saint Sébastien, modèle des hommes de guerre et des citoyens qui tout en servant Dioclétien et l'empire en sujet loyal,